

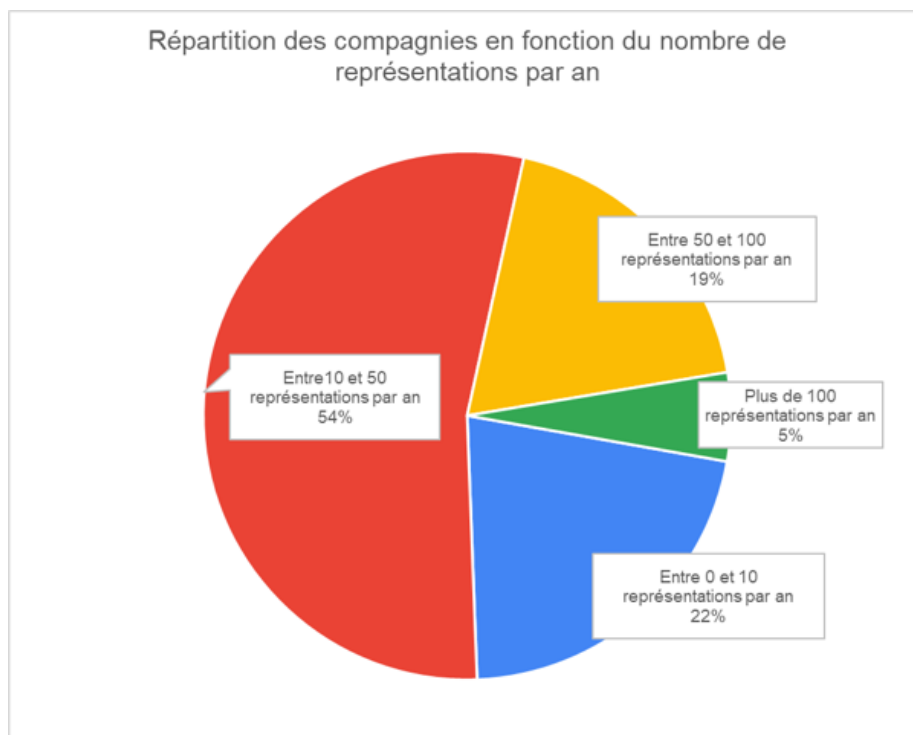
Résultats de l'enquête menée auprès des adhérents de la PlaJe –

Année 2025 (de juin à septembre)

Échantillon : sur 80 compagnies adhérentes – 39 ont répondu. Les éléments suivants sont issus de leurs réponses.

Trop peu de structures culturelles adhérentes ont répondu, l'échantillon n'étant pas représentatif, nous ne diffuserons pas les résultats.

LA DIFFUSION



Sur 38 compagnies répondantes - 25 ont été impactées par des baisses de diffusion en 2025 soit 66 % des compagnies répondantes ont connu **une baisse de leur volume de diffusion en 2025.**

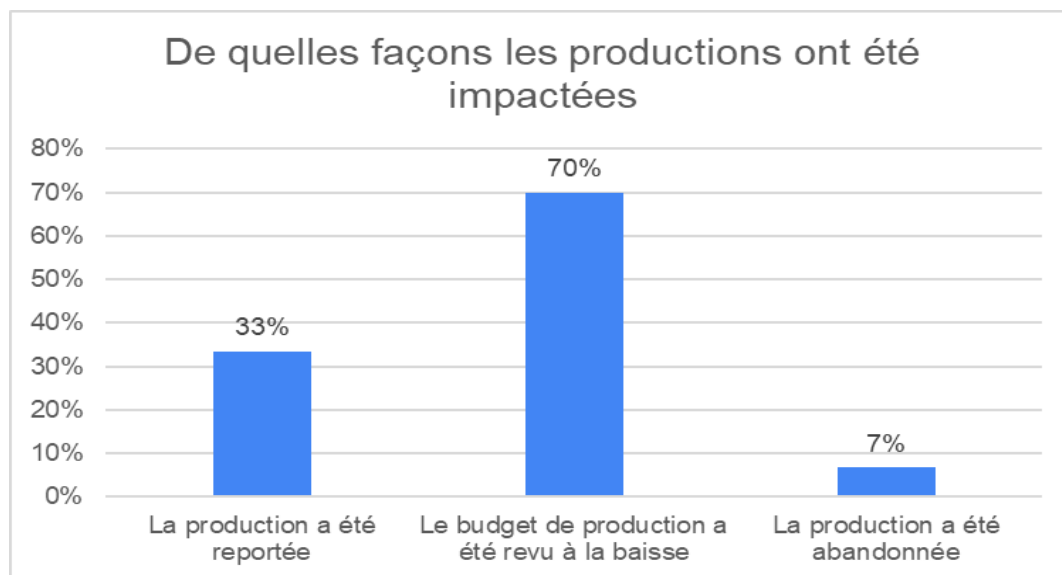
32% des compagnies répondantes **ont vu leur volume de diffusion baisser de plus de 50%.**

Le volume global de diffusion (de l'ensemble des compagnies répondantes) **a baissé de 21%.**

LA PRODUCTION

Sur 38 compagnies répondantes 30 ont vu la production de leur prochaine création impactée -

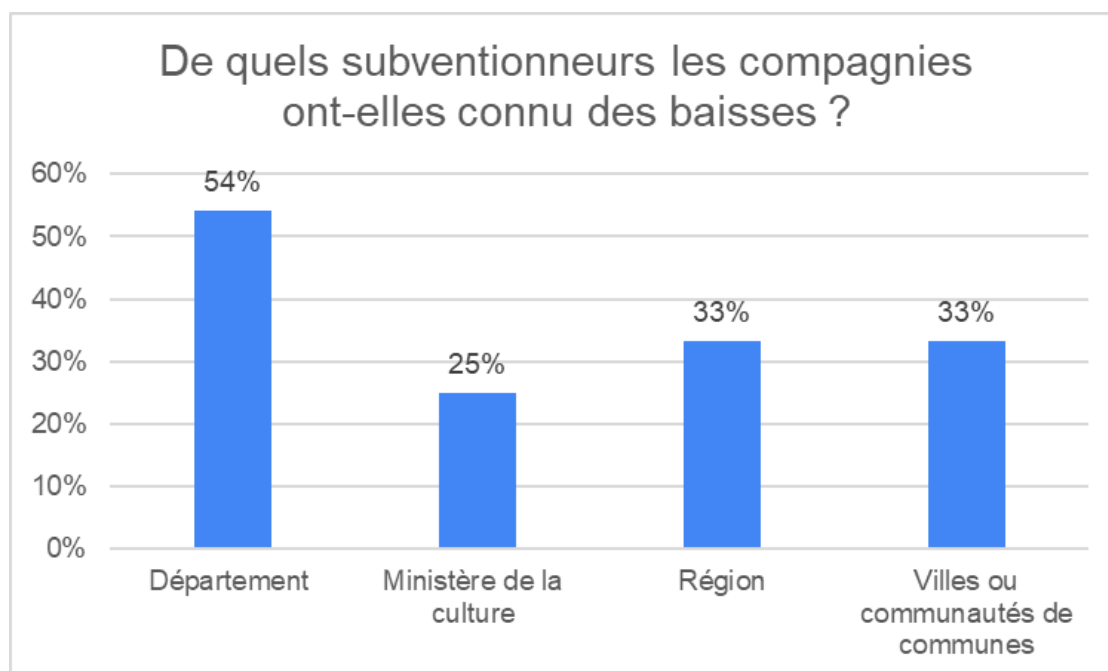
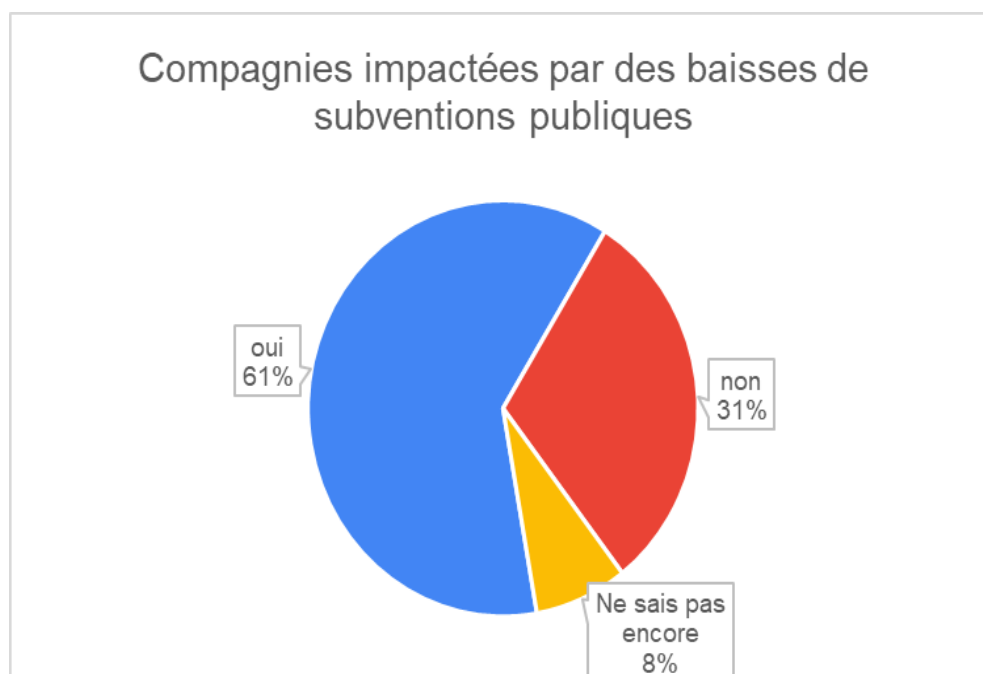
soit 79%



Pour les compagnies dont la production en cours a été impactée, **70%** ont revu le budget de production à la baisse et 33% ont reporté la production.

LES SUBVENTIONS PUBLIQUES

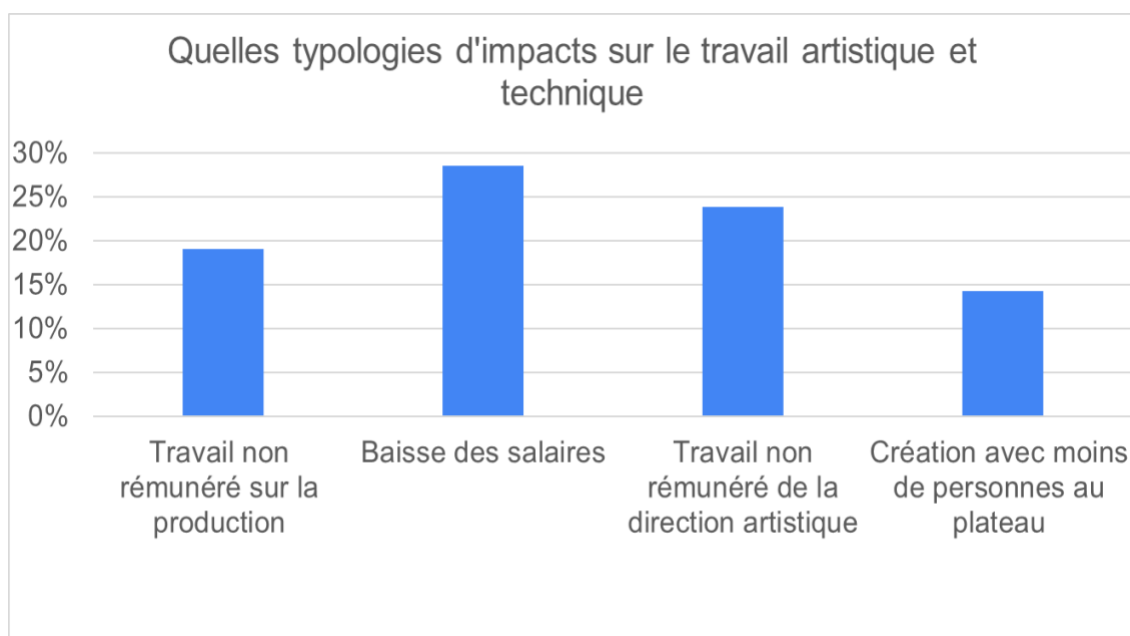
61 % des compagnies répondantes ont eu des **baisses de subventions publiques en 2025**.



CONSEQUENCES DE LA SITUATION SUR L'EMPLOI

37% des compagnies répondantes, ont fait part d'un **impact significatif de la situation sur les emplois administratifs** (*baisse des heures d'embauche des fonctions supports en CDDU, renoncement à des embauches ou des augmentations de volumes, non renouvellement de contrat, travail non rémunéré ...*)

55% des compagnies répondantes, ont fait part d'un **impact significatif de la situation sur les emplois artistiques et techniques.**



Résultats qualitatifs

Concernant la diffusion

L'absence grandissante des programmeurs.rices pose question aux équipes artistiques. Nombreuses d'entre elles s'interrogent sur les nouveaux modes de communication à mettre en place pour rompre cette absence de réponses pesante.

Les programmeurs se déplacent de moins en moins, surtout pour une date isolée qui serait jouée en milieu rural ou dans un endroit difficile d'accès.

De plus en plus, la visibilité se fait sur les gros festivals (Avignon, Châlons dans la rue). La décision d'aller dans de tels festivals pèse sur l'économie de la compagnie.

Cet état de fait pose un réel problème pour les créations qui ont peu de dates lors de leur 1ère année d'exploitation et ne sont pas vues par des programmeurs.

Outre une absence de déplacement grandissante, sûrement liée à un contexte économique tendu pour les lieux, les compagnies déplorent également l'absence de réponse aux courriels, coups de téléphone, courriers postaux.

L'incertitude marque fortement cette année 2025 :

- Les lieux de diffusion ne confirment pas les options pendant de longues périodes. Il en résulte des difficultés à construire les calendriers de tournée. Certaines options sont annulées tardivement. Les désengagements perturbent l'ensemble de l'activité.
- La baisse de moyens étant généralisée, les pertes de partenaires renforcent un sentiment d'abandon.
- **La baisse des pré-achats** est également un marqueur de cette incertitude généralisée et de cette **frilosité à accompagner un projet avant sa première**. Or l'absence de pré-achats a des répercussions directes sur la visibilité d'un projet, l'éligibilité aux demandes de certaines subventions et l'engagement de plusieurs partenaires.

Désengagement > affaiblissement > incapacité
à se projeter > incertitude > frein à la création

Ces carences de diffusion sont un **réel frein à l'épanouissement des compagnies**. Les diffusions de projets semblent souvent inégalement réparties entre les compagnies, soumises aux effets de mode et d'influences.

Les équipes artistiques constatent une baisse de diffusion, toutes les programmations sont saturées. Elles notent également **une baisse du nombre de représentations par série**.

Le budget dédié aux projets destinés au jeune public et aux publics adolescents dans les structures diminue, **ces projets sont les premiers impactés** par les baisses de moyens avec une diminution du volume de diffusion pour ce public.

Une grande majorité de compagnies déclarent que les **coûts de cession sont de plus en plus négociés** jusqu'au prix plateau (idem pour les frais VHR).

Concernant la production

La difficulté de rencontrer les programmeurs rend impossible les échanges et les équipes ont **peine à présenter leur nouvelle création**.

Les compagnies témoignent de grosses difficultés à trouver des coproducteurs sur leur projet jeune public. La baisse de ressources des partenaires fait qu'ils ne peuvent s'engager sur les deux plans : en production et dans la diffusion.

Les lieux sont **de plus en plus réticents à s'engager**, ils manquent de visibilité sur leurs budgets, et les engagements sont donc très longs à obtenir. Plusieurs cas de figure font que les créations sont retardées : soit les lieux n'ont pas de vraie coproduction à proposer, soit les lieux sont a priori intéressés mais finalement ils se retirent du projet faute de moyens.

Les critères d'éligibilité de certaines demandes de subvention ne sont plus du tout en adéquation avec la conjoncture.

Une grande majorité de compagnies constatent l'impossibilité de trouver des **résidences rémunérées**.

De plus en plus nombreuses sont les équipes qui répondent aux appels à résidence et il y a de moins en moins de moyens.

Impact sur le développement de la compagnie

Des baisses et du manque de ressources découlent la **diminution voire l'arrêt d'embauche administrative**. Double effet possible : stagnation de la compagnie, aucune possibilité de progression ET/OU ce travail est assumé par les artistes-créateurs porteurs de projet. En raison du temps passé à diffuser et remplir des dossiers, **le travail de création se marginalise**.

Ces baisses de moyens se répercutent aussi sur les équipes auxquelles des efforts sont demandés : les salaires sont revus à la baisse (en accord avec les concernés) et/ou moins d'heures sont rémunérées.

La diminution de la rémunération des créateurs précarise le travail de recherche artistique.

Il y a des répercussions en termes de personnel dans l'équipe (technique, costume, scénographie, etc...) qui peuvent aller jusqu'à impacter la qualité du travail de création.

Un cercle non vertueux

La stagnation des aides fait face à des coûts qui augmentent.

Pour les compagnies de petite envergure financière, ça devient très dur, d'un point de vue économique et moral.

Pour celles un peu plus structurées, les appels à projets - à répétition - et le rétrécissement des délais de réponse épuisent les équipes.

Les formats de demande de subvention sont contraignants et parfois inatteignables.

Cela pousse aussi à **une forme d'auto censure**, les compagnies projetant de plus en plus de créer des formes légères, peu coûteuses, qui tourneront plus aisément dans des réseaux de salles non équipées.

Ce contexte, qui s'aggrave et qui concerne tous les secteurs touchant aux soins à porter aux humains, traduit une attaque générale des droits humains et des acquis sociaux.